



# L'HARMONIE SELON RAMEAU

RÉCITAL INSTRUMENTAL / ANNEE RAMEAU

AVEC  
Vincent Lhermet accordéon



## PROGRAMME

**Jean-Philippe Rameau (1683-1764)**  
*L'Açante et La Livri (Pièces de clavecin en concert - 1741)*

**Mikel Urquiza (né en 1988)**  
*Esquisses d'échecs : ouverture française (2014)*  
Création mondiale

**Jean-Philippe Rameau**  
*La Dauphine (1747) et Gigue en Rondeau I (Suite en mi mineur - 1724)*

**Florent Motsch (né en 1980)**  
*Rappels (2014)*  
Création mondiale

**Jean-Philippe Rameau**  
*L'Égyptienne et Les Sauvages (Suite en sol mineur - 1728)*

**Martin Iddon (né en 1975)**  
*D'un sang qu'elle poursuit... (2014)*  
Création mondiale

**Jean-Philippe Rameau**  
*La Villageoise et Le Rappel des Oiseaux (Suite en mi mineur - 1724)*

**Tomas Bordalejo (né en 1983)**  
*En Rappel (2014)*  
Création mondiale

**Jean-Philippe Rameau**  
*Musette en Rondeau et Gigue en Rondeau II (Suite en mi mineur - 1724)*

**Philippe Hersant (né en 1948)**  
*Tarentelle (2014)*

## L'HARMONIE SELON RAMEAU

« Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours été fasciné par la richesse artistique et l'effervescence intellectuelle du Siècle des Lumières en France. Ce concert, donné dans le cadre du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Rameau en 2014, est donc l'occasion de rendre hommage à une période dont nous avons tant reçu en héritage : les chefs-d'œuvre du maître de l'harmonie, éblouissants de raffinement et de modernité, sont probablement l'un des plus beaux exemples de ces œuvres d'art qui traversent le temps sans perdre leur capacité à nous émouvoir. Les œuvres lyriques et les pièces de clavecin de Rameau suscitent toujours un certain enthousiasme des créateurs d'aujourd'hui : pour ce concert, 5 compositeurs ont accepté d'écrire des œuvres pour accordéon seul qui s'inspirent de l'époque de Rameau et/ou de sa musique, comme pour montrer l'universalité d'une œuvre qui nourrit toujours notre époque.

De nombreux instruments polyphoniques tels le piano, la harpe ou encore l'accordéon adaptent de plus en plus le répertoire pour clavecin de Jean-Philippe Rameau : souvent écrites à deux voix, ces courtes danses et pièces de caractère sont particulièrement bien rendues par notre instrument qui établit des correspondances stéréophoniques entre ses deux claviers.

Cinq créations sont donc mises en parallèle avec dix des plus belles pages de l'œuvre pour clavecin de Jean-Philippe Rameau, issues des *Suites en mi mineur (1724)* et *en sol mineur (1728)*, et des *Pièces pour clavecin en concert (1741)*. Il est à noter que trois des compositeurs ont choisi pour point de départ le matériau musical du *Rappel des Oiseaux*, que nous écoutons aujourd'hui encore comme une œuvre résolument moderne.

Je voudrais remercier les compositeurs Tomas Bordalejo, Philippe Hersant, Martin Iddon, Florent Motsch, Mikel Urquiza ; Martine Tremblay et la Fondation d'entreprise Banque Populaire pour son soutien à ce projet, l'Opéra de Lille et sa directrice Caroline Sonrier, ainsi que Bruno Humetz et l'équipe du Pôle Supérieur d'enseignements artistiques de Lille. »

Vincent Lhermet.

## **Mikel Urquiza (né en 1988), *Esquisses d'échecs : ouverture française* (2014)**

« J'ai appelé *Esquisses d'échecs* quelques pièces courtes pour accordéon qui explorent la coïncidence du damier et reprennent poétiquement la terminologie du jeu. La défense française est une ouverture, dénommée ainsi en souvenir du match par correspondance de 1834 entre le Westminster Club de Londres et le Cercle parisien de La Régence, "l'endroit de Paris où l'on joue le mieux à ce jeu", nous dit le neveu de Rameau (Diderot).

La question est d'ouvrir en se protégeant, de mesurer le poids de chaque pas et sa violence latente. La forme musicale de l'ouverture à la française, que Rameau employait, est une réponse à cette même question : une première partie majestueuse remplit l'espace acoustique pour le tâtonner et le confirmer, avant le *fugato* rapide qui se rapproche de la *toccata*.

Pour ce rappel de Rameau, dont la matière est proche de son *Rappel des oiseaux*, je n'ai pas choisi la lenteur comme stratégie de commencement, mais le balbutiement, le premier trille d'un oiseau étant toujours un peu incertain, puis de plus en plus insistant, urgent, obsessionnel. »

© Mikel Urquiza 2014

## **Florent Motsch (né en 1980), *Rappels* (2014)**

« Cette œuvre pour accordéon seul, dédiée à Vincent Lhermet, a été écrite pour la commémoration du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean-Philippe Rameau. Elle s'inspire librement d'une pièce pour clavecin, *Le Rappel des Oiseaux*. Au début, un fragment y est exposé dont la tessiture a été dilatée. Ce fragment réapparaîtra à la fin de l'œuvre, dans une présentation se rapprochant de plus en plus de l'original.

La note-pôle de cette œuvre est le Mi, autour duquel s'organise la trame harmonique (évoquant ainsi mi mineur, tonalité principale de la partition de Rameau). Dans la partie centrale, la note-pôle évolue vers le Sol (lointaine réminiscence de Sol Majeur, tonalité relative utilisée par Rameau). Enfin, elle retourne vers la note Mi (suivant ainsi le parcours tonal de l'œuvre originale). La trame harmonique s'élabore autour d'échelles mélodiques, ayant un ambitus de quinte et superposées l'une sur l'autre (en une sorte de « cycle des quintes », cher à Rameau). L'ornementation s'inspire ici également de celle exploitée par Rameau.

L'idée principale de cette pièce est celle d'une progression des tempi et des nuances. La pièce part d'un tempo modéré, pour accélérer de plus en plus et atteindre peu à peu un tempo deux fois plus rapide. La dernière section tend à retrouver le caractère modéré du début, en une sorte de dernier rappel. Concernant les nuances, on retrouve cette même évolution : la pièce débute pianissimo et aboutit progressivement à fortissimo, point culminant de l'œuvre. On retrouvera, à la fin, les couleurs et les nuances du début. Cette progression s'accompagne d'une évolution parallèle des registres. Au début de l'œuvre, des registres extrêmes sont utilisés, ceux-ci vont se resserrer peu à peu, puis aboutir à une descente très progressive, présentant ainsi tout le spectre sonore de l'instrument. Enfin, cette pièce est une succession de sections développant chacune un caractère particulier et contrasté : *dolce e lontano*, *legato e cantabile*, *rubato e flessibile*, *regolare e continuo*, *leggero e vivo*, *intenso e sostenuto*, *dolce e lontano*. »

© Florent Motsch 2014

## **Martin Iddon (né en 1975), *D'un sang qu'elle poursuit...* (2014)**

« La pièce *D'un sang qu'elle poursuit...* a été écrite pour Vincent Lhermet pour son projet Rameau à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur. Le titre provient du *Phèdre* de Racine (1677) et le matériau musical est inspiré d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau (1733), œuvre lyrique qui se base sur la pièce de Racine.

Cette œuvre est composée de 6 parties qui peuvent être interprétées de plusieurs manières.

D'abord, les 6 parties peuvent être jouées, chacune d'une durée d'une minute et demie, ce qui donne à la pièce une durée totale de 9 min. Ensuite, chaque partie peut être donnée séparément. Enfin, chaque section peut être jouée, chacune d'une durée de 9 minutes, ce qui donne à la globalité une durée de 54 min. La courte citation à la fin de l'œuvre (Acte IV, *Ah! si vous êtes équitables*) ne peut être jouée que si l'intégralité des six sections a été interprétée [...]

Cette œuvre, très calme, doit être jouée avec les plus petites dynamiques possibles, en utilisant aussi peu le soufflet que possible [...]. »

© Martin Iddon 2014 / Traduction : Vincent Lhermet

**Tomas Bordalejo (né en 1983), *En Rappel* (2014)**

« Les suites pour clavecin de Rameau se voient réinventées lorsqu'elles sont interprétées à l'accordéon. Le matériau est autre, devient plus dense mais aussi plus flexible à l'heure de varier le registre. Lorsque Vincent Lhermet m'a demandé de lui écrire une musique qui puisse créer un lien avec celle de Rameau, j'ai voulu exploiter cette réinvention permise par la transition du clavecin à l'accordéon. Le lien créé - à un écart de 250 ans ! - me permettra de développer un discours à partir de deux motifs tirés du *Rappel des Oiseaux*. J'ai traité ces deux motifs comme deux modes de jeux que je vais introduire, économiser, modeler, morceler et étaler dans toute l'étendue de l'instrument. »

© Tomas Bordalejo 2014

**Philippe Hersant (né en 1948), *Tarentelle* (2014)**

« Cette pièce a été écrite à la demande de Vincent Lhermet et lui est dédiée.

Rameau a écrit un nombre considérable de danses : danses aristocratiques, danses d'inspiration populaire - comme le tambourin provençal - ou danses « exotiques », comme cette *Danse des Sauvages des Indes galantes*, qui provient, dit-on, d'une authentique danse d'Indiens d'Amérique que Rameau aurait entendue sur les tréteaux d'une foire à Paris.

Il n'a pas écrit, à proprement parler, de tarentelle, même si on peut trouver des échos de cette danse dans le prélude de sa première suite de clavecin en la mineur. En revanche, son librettiste, Louis de Cahusac, en parle dans son traité *La danse ancienne et moderne*.

Les origines de cette danse du Sud de l'Italie sont très anciennes et nous sont connues depuis le XVII<sup>e</sup> siècle grâce aux travaux menés par Athanasius Kircher. Il s'agit, à l'origine, d'une danse rituelle et thérapeutique, censée guérir les victimes de morsure de la tarentule.

Je me suis inspiré des tarentelles traditionnelles, qui n'ont pas encore totalement disparu : une musique de transe qui, par sa frénésie, ne ressemble guère à sa forme édulcorée, celle des tarentelles de salon. »

© Philippe Hersant 2014

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

**Vincent Lhermet** accordéon

Diplômé de l'Académie Sibelius d'Helsinki en Finlande dans la classe de Matti Rantanen, Vincent Lhermet (né en 1987) est le premier accordéoniste à intégrer en 2012 le cycle de doctorat au Conservatoire de Paris/Université de Paris-Sorbonne où il travaille avec le compositeur Bruno Mantovani.

Lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, il s'est distingué à de nombreuses reprises sur la scène internationale en remportant à 19 ans le Concours International d'Arrasate-Hiria en Espagne en 2006 et en se classant finaliste au Concours International « Gaudeamus Interpreters » d'Amsterdam en 2011, considéré comme l'un des plus grands prix de musique contemporaine ouvert à tous les instruments.

Il a également suivi l'enseignement de Claudio Jacomucci, Stefan Hussong, Jacques Mornet, Janne Rättyä et Olivier Urbano.

Vincent Lhermet se produit dans le monde entier en soliste, avec orchestre et ensembles (Orchestre symphonique de l'Académie Sibelius, Orchestre d'Auvergne, Secession orchestra, Ensemble Court-Circuit...) ainsi qu'au sein de diverses formations de chambre dans des salles prestigieuses telles que le Muziekgebouw d'Amsterdam, la Maison de la Musique de Paris, la Salle Garnier et l'Auditorium Rainier III de Monte-Carlo, démontrant les richesses de son instrument dans un répertoire qui s'étend de la Renaissance à notre époque.

Passionné de musique contemporaine, il se produit dans de nombreux festivals (Musica Nova, Musiques Démesurées, Rencontres Contemporaines...) et œuvre à l'enrichissement du répertoire de l'accordéon en collaborant avec des compositeurs tels que Franck Bedrossian, Tomas Bordalejo, Frédéric Durieux, Philippe Hersant, Martin Iddon, Martin Matalon, Florent Motsch, Matti Murto, François Narboni, Jukka Tiensuu...

Après avoir enregistré en 2011 un premier CD pour accordéon et clarinette, un nouvel enregistrement va paraître avant la fin 2014 dans la Collection Jeunes solistes du Conservatoire de Paris, avec le soutien de la Fondation Meyer.

Investi dans la diffusion du répertoire contemporain de l'accordéon, il est invité donner des masterclass et conférences à l'étranger et à siéger dans les jurys de concours internationaux.

Pour la qualité de son travail artistique, Vincent Lhermet a reçu le soutien de la Fondation Paulo, de la Fondation LUSES, de la Fondation Meyer et du Mécénat Musical Société Générale.

Lauréat du Concours de Professeur d'Enseignement Artistique de la Fonction Publique Territoriale, il est professeur au Conservatoire de Boulogne-Billancourt et au Pôle Supérieur d'Enseignements Artistiques de Lille Nord-Pas-De-Calais.

[www.vincentlhermet.fr](http://www.vincentlhermet.fr)

### **Tomas Bordalejo** compositeur

Né en 1983 à Buenos-Aires, Tomas Bordalejo apprend la guitare tout d'abord en autodidacte puis étudie le jazz à l'Institut Technologique de Musiques Contemporaines de sa ville natale où il obtient un diplôme de guitariste. À 22 ans, il gagne l'Europe pour suivre des études musicales plus approfondies qui l'amèneront notamment au Conservatoire de Gennevilliers, où il étudie successivement la guitare classique, l'analyse musicale, la formation musicale, l'orchestration, la composition, l'improvisation et la musique de chambre. Sa rencontre avec le compositeur Bernard Cavanna, qui l'encourage beaucoup, fut déterminante. Il suivra sous sa direction le stage de composition à l'Académie de Villecroze.

En 2009 et 2011, il obtient son DEM en composition au Conservatoire de Gennevilliers ainsi que son DEM d'orchestration au Conservatoire de Paris. Il assiste notamment aux cours de création musicale au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt, jumelé à Paris 4, au terme desquels il obtient en 2014 un DNSPM et une Licence en Musicologie.

Parmi ses compositions récentes, on peut citer *Parkour* pour 8 cors et orchestre symphonique, *Surveiller et Punir* pour violon, violoncelle et accordéon, commande du Festival du violoncelle de Beauvais, *9 solos pour violon et Orchestre* commande du Conservatoire de Gennevilliers, *Sapier And Inô* commandé par l'Ensemble Laborintus, *Zapping 2* pour l'ensemble Court-Circuit, et *Cerclés* pour piano seul, créé par Guillaume Vincent en août dernier au Festival de Musique d'Uzerche.

Il travaille actuellement sur un opéra de poche, *Bureau 470* qui sera créé en mars 2015 et il prépare l'enregistrement d'un disque pour l'année 2016.

Depuis 2013, Tomas Bordalejo est lauréat de la Fondation d'Entreprise de la Banque Populaire et il enseigne la guitare classique au Conservatoire de Gennevilliers.

### **Philippe Hersant** compositeur

Né en 1948 à Rome, Philippe Hersant a accompli toutes ses études musicales au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, notamment dans la classe de composition d'André Jolivet, avant d'être boursier de la Casa Velasquez de 1970 à 1972 puis de la Villa Médicis de 1978 à 1980.

Ayant achevé ses études musicales vers 1970, Philippe Hersant s'octroya une décennie pour trouver son propre langage. Sa patiente maturation passa davantage par le livre et par les mots que par l'étude exclusive de son art, à l'exception de multiples musiques extra-européennes. Grand lecteur (il est licencié ès lettres) mais aussi cinéphile, il s'est abreuvé aux plus diverses sources littéraires (notamment les romantiques allemands et nombre de poètes d'Extrême-Orient) ou cinématographiques. Sans jamais chercher à faire école, il fut l'un des premiers de sa génération à se situer, de

nouveau, dans l'espace tonal et modal. Il n'en bannit pas moins toute inclination néo-classique. À la tête d'un catalogue riche de près d'une centaine de pièces, Philippe Hersant a reçu des commandes d'illustres institutions : le ministère de la Culture, Radio France (*Le Château des Carpathes*, en 1989-1991, *Concerto pour violon* en 2003 ; sans oublier qu'il fut l'invité de son festival, *Présences*, en 2004), l'Opéra de Leipzig (l'opéra *Le Moine noir*, en 2006), l'Orchestre national de Lyon (*Streams*, en 2000), l'Opéra de Paris (le ballet *Wuthering Heights*, en 2002). En outre, le monde musical lui a décerné de nombreuses distinctions : Grand Prix musical de la Ville de Paris (1990), Grand prix SACEM de la musique symphonique (1998), Grand prix de la Fondation Del Duca (2001) et Victoire de la Musique classique (en 2005 et en 2010). Il a reçu, en 2012, le Grand Prix Lycéen des compositeurs.

### **Martin Iddon** compositeur

Le compositeur anglais Martin Iddon a étudié la composition et la musicologie à l'Université de Durham et de Cambridge, et a également suivi l'enseignement privé de Steve Martland, Chaya Czernowin et Steven Kazuo Takasugi. Sa recherche musicologique a largement mis l'accent sur la musique d'après-guerre en Allemagne et aux États-Unis d'Amérique. Il a travaillé en tant que compositeur avec de nombreux ensembles et artistes, à travers l'Europe, l'Amérique du Nord, et en Australie, tels que le SurPlus Ensemble, Ensemble Modelo62, Either / Or, ekmeles, le Kairos Quartett, 175 Est, notes inégales, Eva Zöllner, Catherine Lois, et Rei Nakamura. Sa musique a été diffusée sur l'Österreichischer Rundfunk, Radio Nouvelle-Zélande et sur la BBC Radio 3. Il enseigne à l'Université de Leeds depuis décembre 2009, devenant directeur du département de musique en 2013, après avoir enseigné à l'Université de Cork et l'Université de Lancaster.

### **Florent Motsch** compositeur

Florent Motsch, né en 1980 à Paris, étudie au Conservatoire de Paris, où il obtient un Master de Composition (mention Très Bien, classe de Frédéric Durieux) et sept prix en composition, orchestration, harmonie, analyse musicale, culture musicale, contrepoint, écriture. De 2010 à 2012, il est en résidence à la Casa de Velázquez (Académie de France à Madrid). Ses œuvres ont été interprétées par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Chœur de Radio France, le Tokyo Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (sous la direction de Peter Eötvös), l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de Caen et l'Orchestre du Conservatoire de Paris. Il a également travaillé avec des ensembles tels que l'Ensemble l'Itinéraire, l'Ensemble Cairn, l'Ensemble Linea, le Smash Ensemble, l'Instant Donné, Proxima Centauri, les Neue Vocalsolisten, l'OrchestrUtopica, ou avec des solistes comme Jean-Frédéric Neuberger.

Il a reçu des commandes de Radio France, du Ministère de la Culture (commande d'État) qui ont été jouées lors de différents forums ou festivals : Voix nouvelles (Royaumont), Acanthes (Metz), City of London Festival, Sounds New (Canterbury), Aspects des musiques d'aujourd'hui (Caen).

Il obtient plusieurs récompenses : le Premier Prix du concours international Toru Takemitsu en janvier 2012, qui s'est déroulé au Tokyo Opera City sous la présidence de Salvatore Sciarrino, le Prix Pierre Cardin décerné en 2011 par l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France), le Premier Prix du concours TACTUS (Belgique), ainsi que le Premier Prix du concours Appassionato (Caen). Il a également été primé par la Tribune Internationale des Compositeurs (organisée par l'Unesco). Licencié de Musicologie à l'Université de Paris IV-Sorbonne, il pratique le cor et le piano. Depuis 2004, il est professeur de Formation musicale au Conservatoire du 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

### **Mikel Urquiza** compositeur

Accordéoniste de formation et membre fondateur de la maîtrise Kantika Korala, Mikel Urquiza (1988, Bilbao) apprend la composition à Musikene (Centre Supérieur de Musique du Pays-Basque) avec Gabriel Erkoreka et Ramon Lazkano, puis à Strasbourg avec Mark André, dont les conseils marquent sa pièce pour orchestre *Erio*, créée par l'Orchestre d'Euskadi sous la direction de Nacho de Paz. Depuis 2012, il étudie avec Gérard Pesson au Conservatoire de Paris, partageant la réécriture, l'effacement, le jeu, la recherche du plaisir, de l'intimité et de la réflexion en musique.

À l'âge de 21 ans, il remporte le prix international de composition Francisco Escudero, et devient, deux ans plus tard, lauréat de l'Institut Espagnol des Arts de la Scène et de la Musique. Le Quatuor Diotima a créé son quatuor à cordes *Ondar* et, avec Sarah Maria Sun, ses quatre chansons *White nights* (sur des poèmes de Paul Auster) au programme Voix nouvelles de la Fondation Royaumont. Il travaille également avec Wilhelm Latchoumia, Bertrand Chavarria, le Trio Talweg, l'ensemble SMASH, BCN216 et l'Académie nationale du jeune orchestre d'Espagne.

Mikel Urquiza s'est vu confier le premier acte de l'opéra *Maudits les Innocents*, coproduction de l'Opéra national de Paris et le Conservatoire de Paris avec livret de Laurent Gaudé et mise en scène de Stephen Taylor qui verra le jour en décembre 2014.